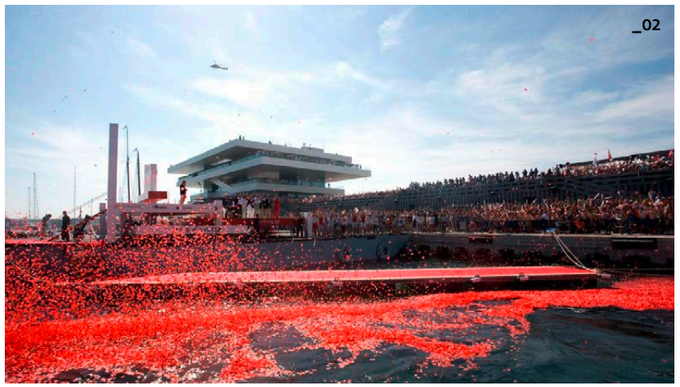
Valence découvre la mer, grâce à Alinghi

Il y a dix ans, Valence était placée sous le signe de la Coupe de l'America. La troisième plus grande ville d'Espagne a investi plusieurs millions pour développer son infrastructure portuaire et les bases des équipes de la Coupe. Ces investissements onéreux commencent enfin à être rentables.



Walter Rüegsegger **wr, La Marina Real, màd**

En novembre 2003, Alinghi annonce à Genève l'endroit où aura lieu la 32e Coupe de l'America en 2007. Valence a été sélectionnée face à quatre autres candidats. Le même jour, un avion spécial se rend dans la troisième plus grande ville d'Espagne avec la coupe à bord, attachée au siège tout à l'avant de la classe Business. Sur la place de l'hôtel de ville de Valence,

« La Coupe de l'America a placé Valence sur la scène internationale. »

la maire Rita Barberá soulève en l'air le plus vieux trophée sportif au monde alors que 30 000 Valenciennes et Valenciens enthousiastes célèbrent ce choix effectué par le chef d'Alinghi, Ernesto Bertarelli, après une longue procédure de sélection.

Le jour suivant, la presse mondiale est conduite au port de Valence où seront présentés les projets monumentaux pour l'organisation de la Coupe. Alinghi ne souhaitant pas que les coûteux bateaux de course soient transportés en pleine mer par le port industriel, la construction d'un canal séparé est prévue. Cette construction coûtera à elle seule 80 millions d'euros, et la ville devra dépenser en tout environ un demi-milliard d'euros pour la Coupe, y compris les 90 millions d'euros versés à Alinghi. La priorité sera donnée aux améliorations des transports publics – un train rapide jusqu'à Madrid ainsi que l'agrandissement de l'aéroport et du métro.

Dix ans plus tard, Gustavo Benavent est assis dans son bureau à la Marina Real Juan Carlos I, laquelle compte plus de 800 places d'amarrage des deux côtés du canal et dans la Darsena Interior. «Le canal, la marina, le pavillon ‹Veles e Vents› et quelques-unes des bases constituent les infrastructures visibles datant de la Coupe», dit le manager de la marina.

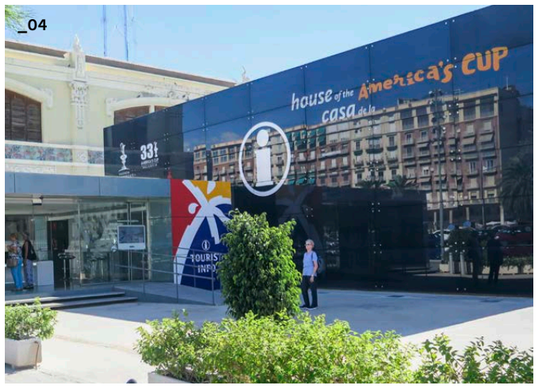
«Depuis quelque temps, ceux-ci recommencent à vivre. Nous sommes certes toujours dans les chiffres rouges, mais la situation s'améliore.»

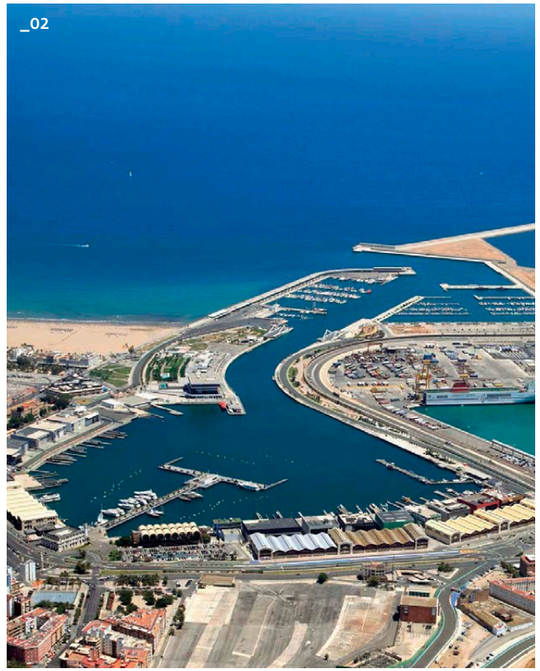
Le «nous» dont parle Gustavo Benavent désigne le consortium Valencia 2007 – fusion de la ville de Valence, de la région et de l'Etat espagnol – qui a été créé à l'époque afin d'organiser avec Alinghi la mise en œuvre de la Coupe. Après la défaite d'Alinghi lors de la Coupe en 2010 face à Oracle et la promesse non tenue des Américains d'organiser leur defense au même endroit, la Coupe n'était alors plus qu'histoire ancienne. Affaibli par la crise financière ainsi que les affaires de corruption de la ville et endetté de 320 millions d'euros résultant de la Coupe, le consortium a eu dans un premier temps de la peine à gérer la zone portuaire et la marina. Les choses ne bougeaient que lentement, et la marina ne connaissait qu'une faible fréquentation. «Le fait de ne pas savoir, entre 2007 et 2010, ce qu'il allait advenir de la Coupe nous a beaucoup affectés», déclare rétrospectivement Gustavo Benavent.

Projets d'avenir

Le tournant s'est produit il y a trois ans alors que Rita Barberá présentait un programme pour la capitalisation de la zone portuaire. La liaison de la marina à la ville par les transports publics serait améliorée, de nouvelles installations sanitaires aménagées et le

_01–02 La Fête: Alinghi remporte la 32e Coupe de l'America en été 2007.
_03 Contraste: la base Alinghi en été 2016, grise et délaissée.
_04 La House of the America's Cup sert aujourd'hui de centre d'informations.
_05 La foule sur la plage de La Malvarrosa juste à côté de la marina.





_01 Devant le Veles e Vents, plusieurs bars invitent à la détente.

_02 Vue sur la Marina Real et la zone portuaire de Valence.

_03-04 La Marina Real Juan Carlos I offre de la place pour les yachts de sport.

dispositif de sécurité étendu. Plusieurs restaurants et bars ont ouvert le long du canal et, grâce à une politique tarifaire attractive pour les yachts en transit et les visiteurs de longue durée, le consortium est parvenu à mieux exploiter la marina. Gustavo Benavent et ses quelque trente employés sont tout à fait conscients de ce qu'Alinghi a apporté à la ville. «La Coupe de l'America était et demeure un succès pour Valence. Douze équipes et des centaines de personnes ont longtemps habité dans la ville. Ce qui nous a apporté du travail et de l'argent», déclare-t-il. Tout le monde à Valence connaît quelqu'un qui était impliqué d'une manière ou d'une autre dans cet événement. «La Coupe a changé la vie de beaucoup de personnes», déclare Gustavo Benavent, qui a vécu sa première Coupe de l'America en 1995 à San Diego en tant que navigateur pour les Espagnols.

Le consortium prévoit désormais de faire un grand pas vers l'avenir. Depuis 2014, il existe des projets qui entraîneront des changements radicaux et qui miseront sur les domaines de l'économie, du sport et des loisirs. Les responsables veulent ainsi remettre la marina au secteur privé, ce qui conduira sans doute à un renchérissement des places d'amarrage. «Nous cherchons des investisseurs privés capables de faire avancer l'expansion de la marina», déclare Gustavo Benavent. 600 places d'amarrage supplémentaires sont prévues, et celles-ci cibleront le business des superyachts. Un chantier naval adapté devrait également apparaître ainsi qu'un grand centre de fitness. On compte en outre louer les six bases d'équipes encore libres, dont celle d'Alinghi, entre autres à des start-ups. Les vieux terminaux pour les ferries – où le centre de presse était hébergé pour la Coupe et pour les cinq courses de Formule 1 – laisseront quant à eux leur place à un hôtel de 30 étages.

Un projet qui fait penser à celui de l'hôtel «W» à Barcelone, car il met à nouveau en lumière la rivalité avec la ville catalane, avec laquelle Valence aimerait faire jeu égal. Il rappelle en outre le fait que Valence s'est lancé dans un grand nombre de grands projets, et que la ville était devenue, il y a peu de temps encore, un épicentre de la corruption causée par une construction effrénée, et qu'elle n'a pas fini de panser ses plaies. Une mauvaise image dont Gustavo Benavent est tout à fait conscient. Mais il est convaincu qu'un tel scénario ne se répétera plus jamais et constate chez les Valenciens une confiance retrouvée. «Nous sommes un peuple ouvert, tolérant et joyeux. Et cette culture chaleureuse est bonne pour les affaires», dit-il. La Coupe de l'America a placé Valence sur la scène internationale et a contribué à ce que les Valenciens découvrent le port. «Valence s'est rapprochée de la mer.»

Marina Real exploitée pour la première fois

En mai, la Marina Real Juan Carlos I a été pour la première fois pleinement exploitée avec 16 840 nuitées. Ce même mois, 30 nouveaux bateaux ont effectué une halte à la marina. Selon Gustavo Benavent, deux tiers des bateaux mesurent entre 10 et 20 mètres, 25 pour cent moins de 10 mètres et 8 pour cent plus de 20 mètres. Le manager explique cette augmentation par la politique tarifaire adaptée et le service de qualité. Selon lui, la marina profiterait également du fait que la situation politique est instable dans les autres pays. Ces derniers mois, le nombre des propriétaires de bateau venant de l'étranger n'aurait cessé d'augmenter. 30 pour cent des visiteurs viennent de l'étranger, principalement d'Angleterre, de France et du Benelux. 50 pour cent des propriétaires de bateau sont Valenciens, et le reste originaires d'autres régions d'Espagne.

_ www.marinarealjuancarlosi.com

marina.ch
Le magazine nautique suisse

marina.ch
Ralligweg 10
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31
marina@marina-online.ch
www.marina-online.ch
Service des abonnements:
Tél. 031 300 62 56